bases, l'autre sur tous les dessus de l'harmonium. L'appareil intérieur qui est une application à l'harmonium du système de jalousies expressives que M. Beaucourl emploie dans les grandes orgues, se résume comme il suit : les deux côtés de la table d'harmonie qui, comme on sait, n'influent que sur les deux jeux antérieurs, sont mobilisés, et au lieu de demeurer planes, prennent la forme d'une gouttière renversée, articulée par le rebord postérieur dans un cadre métallique. Dans cette table d'harmonie, ainsi dédoublée et recourbée, sont conservées les conditions d'épaisseur décroissante et de garniture dont il a été question ci-dessus ; en ce qui concerne les autres jeux pour lesquels la partie postérieure de la table des registres joue le rôle de table d'harmonie, cette table est aussi divisée en deux parties, également articulées et avec une semblable garniture ; mais, leur forme demeure plane, attendu que la voûte des deux autres serait mal appropriée au caractère distinctif des jeux maigres.

L'appareil complet se compose donc de quatre jalousies articulées, dont les deux du même côté sont mues par la genouillère qui leur correspond.

Quand les jalousies sont entièrement fermées, en supposant tirés tous les jeux de l'instrument, le son produit est à son minimum de puissance, le *pianissimo* ; en cette situation, les deux genouillères n'ont pas fonctionné. Si, par l'écartement des genoux, les genouillères sont poussées jusqu'à leur limite, les quatre jalousies s'ouvrent pleinement : c'est le *fortissimo* : Entre ces deux points extrêmes se trouve une multitude de nuances qui, graduées avec habileté, forment le crescendo ou le